



Maraîchage

N°06
16/06/2026



Animatrice filière

Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRES CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Météo

- Après une période fraîche, le temps est redevenu chaud à partir du 13 juin. Les jours à venir suivent la même tendance avec un temps chaud et sec sur l'ensemble des secteurs.

Tomates en sol, sous abris froids

- **Tuta absoluta** : des individus sont capturés sur l'Île d'Oléron spécifiquement. Quelques dégâts très localisés sont visibles en Charente-Maritime et dans les Deux-Sèvres.
- **Noctuelles** : Des noctuelles *Chrysodeixis chalcites*, *Helicoverpa armigera* et *Spodoptera exigua* sont capturées sur plusieurs sites. Une surveillance est nécessaire.
- **Pucerons** : La pression en pucerons reste forte sur certaines exploitations, notamment en Charente-Maritime et dans les Deux-Sèvres. Les populations se régulent progressivement avec la présence d'auxiliaires.

Alliacées

- **Thrips** : Des individus sont visibles en parcelles d'échalions depuis quelques semaines. On note la présence d'auxiliaires.
- **Teignes** : De premiers dégâts apparaissent en parcelles d'échalions. Le réseau de piégeage se met prochainement en place.

Autres légumes

- **Doryphores** : Une forte pression est relevée dans les parcelles où des larves sont visibles, notamment en cultures d'aubergines.
- **Pucerons** : De nombreux foyers de pucerons sont présents sous abris, une surveillance renforcée est nécessaire dès l'apparition des premiers individus.
- **Acariens** : Les populations sont en augmentation sur certaines parcelles, notamment concombres et aubergines.
- **Punaises** : Plusieurs foyers de larves sont relevés en cultures d'aubergines, haricots et concombres.
- **Thrips** : observés en cultures d'aubergines et concombres.
- **Altises** : forte pression en cultures de choux, radis et navets.
- Des maladies fongiques sont observées sur certaines parcelles : **botrytis** sur aubergines et **oidium** sur courgettes principalement.

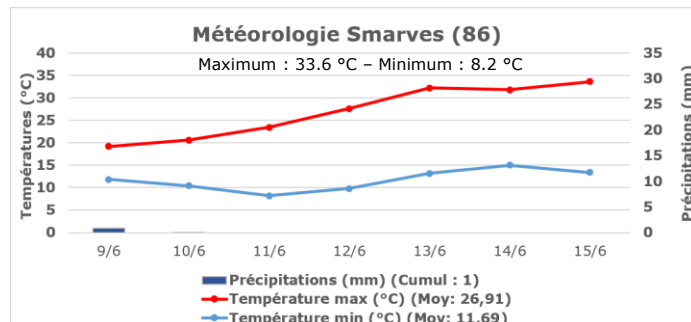
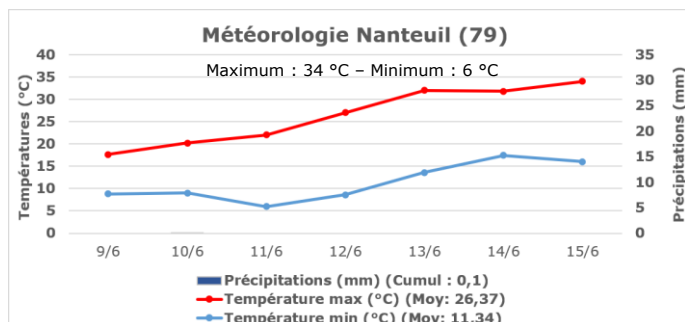
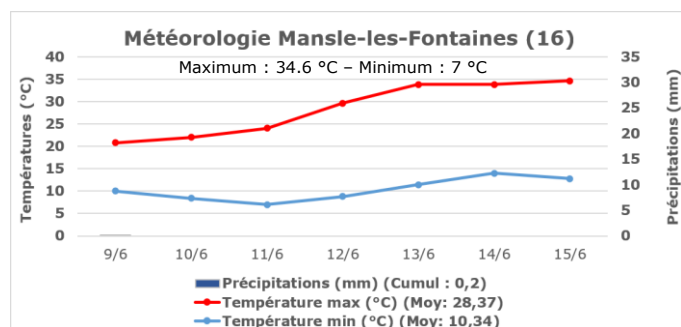
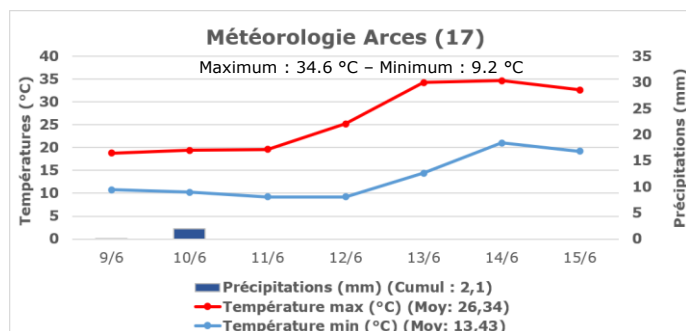
Notes nationales et informations

- [Liste actualisée des produits de biocontrôle](#)
- [Les notes nationales biodiversité](#)



Situation générale maraîchage

• Les conditions climatiques de ces deux dernières semaines (source : Weenat)



Les conditions météorologiques de ces deux dernières semaines peuvent se résumer à :

- Les températures ont été assez fraîches jusqu'au 12 juin, avec des minimums autour des 9°C et des maximums ne dépassant pas les 23°C.
- A partir du 13 juin, on enregistre une hausse des températures, avec des maximums allant jusqu'à 35°C.
- La semaine passée a été exempte de précipitations sur l'ensemble des secteurs.

Prévisions à 5 jours :

Dans les jours à venir, les températures devraient suivre la même tendance avec un temps chaud et sec durable (températures jusqu'à 39°C annoncées pour cette fin de semaine).

Arces (17)

Auj. 16 juin	Mer. 17 juin	Jeu. 18 juin	Ven. 19 juin	Sam. 20 juin
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
22 °C	28 °C	30 °C	26 °C	32 °C
18 °C	16 °C	20 °C	20 °C	18 °C
9 km/h	6 km/h	6 km/h	7 km/h	6 km/h
15 km/h	10 km/h	11 km/h	12 km/h	9 km/h

Mansle-les-Fontaines (16)

Auj. 16 juin	Mer. 17 juin	Jeu. 18 juin	Ven. 19 juin	Sam. 20 juin
0 mm	0 mm	0,4 mm	0 mm	0 mm
31 °C	35 °C	38 °C	34 °C	39 °C
18 °C	15 °C	17 °C	21 °C	17 °C
7 km/h	3 km/h	4 km/h	7 km/h	5 km/h
15 km/h	6 km/h	9 km/h	13 km/h	8 km/h

Nanteuil (79)

Auj. 16 juin	Mer. 17 juin	Jeu. 18 juin	Ven. 19 juin	Sam. 20 juin
0 mm	0 mm	0,1 mm	0 mm	0 mm
29 °C	32 °C	37 °C	33 °C	38 °C
16 °C	15 °C	20 °C	18 °C	16 °C
9 km/h	4 km/h	6 km/h	6 km/h	5 km/h
16 km/h	7 km/h	12 km/h	13 km/h	9 km/h

Smarves (86)

Auj. 16 juin	Mer. 17 juin	Jeu. 18 juin	Ven. 19 juin	Sam. 20 juin
0 mm	0 mm	0 mm	0 mm	0 mm
31 °C	34 °C	37 °C	35 °C	39 °C
17 °C	16 °C	20 °C	22 °C	19 °C
6 km/h	3 km/h	5 km/h	6 km/h	5 km/h
15 km/h	6 km/h	11 km/h	13 km/h	7 km/h

Tomate en sol, sous abris froids

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Situation sur le terrain :

Piégeages : Les relevés de pièges sont répertoriés dans le tableau ci-dessous. Des individus ont été piégés sur les deux dernières semaines :

- Sur l'Ile d'Oléron (17), une parcelle a piégé 3 individus en semaine 24 puis 2 en semaine 25. Une deuxième parcelle a piégé 1 individu en semaine 24 puis 2 en semaine 25. Une troisième parcelle a piégé 20 individus en semaine 25. Une dernière parcelle a piégé 1 individu en semaine 25.
- Pas de piégeages dans les Deux-Sèvres, en Charente-Maritime (hors Ile d'Oléron), en Charente et dans la Vienne.

<i>Tuta absoluta</i>		18 au 24 mai	25 au 31 mai	1 au 7 juin	8 au 14 juin	15 au 21 juin
Départements	Site	S21	S22	S23	S24	S25
Deux-Sèvres (79)	n°1	2	0	1	0	0
Charente-maritime (17)	n°2			0	0	
Charente-Maritime (17) (Ile d'Oléron)	n°3	0+3+0	0+0+0+3	1+0+0+1	2+0+1+0	1+0+0+0+1
	n°4	0	1	2	1	2
	n°5					20
	n°6					1
Charente (16)	n°7		0		0	
	n°8	0	0	0	0	
	n°9		0	0	0	
	n°10			0	0	
	n°11			0	0	
Vienne (86)	n°12			0	0	0
	n°13				0	0

Dégâts : Des dégâts ont été relevés sur une parcelle en Charente-Maritime la semaine dernière, on observe des mines et des larves sur les feuilles.

Sur le site n°1 en Deux-Sèvres, quelques dégâts avaient été observés la semaine dernière. La situation n'a pas évolué.



Dégâts de *Tuta absoluta* sur feuilles de tomates

(Crédit photo : Benoît Voeltzel (CA17))

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace, n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

Évaluation du risque : Le risque de dégâts est **présent sur l'Ile d'Oléron** en particulier, où des adultes sont piégés. Dans les autres secteurs, les dégâts sont très localisés.

Mesures prophylactiques :

- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.

B

Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : ***Macrolophus pygmaeus*** (punaise de la famille des miridae), ***Amblyseius swirskii*** (acariens prédateurs), ***Trichogramma achaeae*** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

A

FOCUS Auxiliaires

Macrolophus pygmaeus

Macrolophus pygmaeus est une espèce d'insecte hémiptère de la famille des Miridae. C'est un insecte prédateur clé pour le contrôle de la Tuta. C'est une punaise effilée vert claire de 2 à 4 mm de long qui a des yeux rouges et des antennes avec les segments basaux noirs.

Cycle biologique

Cette punaise se développe lentement. Il faut au moins 10 jours pour que les œufs éclosent et au moins 19 jours avant que l'adulte émerge. La période de ponte ainsi que la durée de vie des femelles sont fortement influencés par la température.

Rôle(s) d'auxiliaire

Cette punaise adulte se nourrit de larves d'œufs et larves de Tuta. La confusion est possible avec *Nesidiocoris tenuis*, une punaise ravageur en France. La gestion du ravageur peut alors devenir compliquée, étant donné l'impact négatif de *N. tenuis* sur *M. pygmaeus*.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19950/Biocontrol-Macrolophus-pygmaeus>



Note filière : Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

• Noctuelles

Situation sur le terrain :

Piégeages : Les relevés de pièges sont répertoriés dans le tableau ci-dessous. Sur ces deux dernières semaines, on observe :

- Des captures de *Chrysodeixis chalcites* sur deux parcelles de l'Île d'Oléron (17) : 1 individu en semaine 25 pour la première ; 2 individus en semaine 24 puis 6 individus en semaine 25 pour la seconde.
- Des captures d'*Helicoverpa armigera* sur une parcelle en Charente : 2 individus en semaine 24.
- Des captures de *Spodoptera exigua* sur une parcelle en Charente : 1 individu en semaine 24 et 1 individu en semaine 25.

			18 au 24 mai	25 au 31 mai	1 au 7 juin	8 au 14 juin	8 au 14 juin	
			S21	S22	S23	S24	S25	
<i>Chrysodeixis chalcites</i>	Départements	Site						
		n°1					0	
		n°2					1	
		Charente-Maritime (17) (Ile d'Oléron)	n°3	0 + 2 + 1 + 2	0	0 + 2 + 2 + 3	1 + 0 + 1 + 0	0 + 3 + 0 + 1 + 1 + 1
			n°4				0	0
	n°5			6	0			
	Charente (16)	n°6	2	7	2			
n°7		0	0	1				
<i>Helicoverpa armigera</i>	Charente (16)	n°1	4	3	2	2		
		n°2			3	0		
<i>Spodoptera exigua</i>	Charente (16)	n°1	0	0	1	1		



Piégeages de noctuelles en Charente

(Crédit photo : Cédric Roy et Sylvie Sicaire (CA16))

Évaluation du risque : Des individus de *Chrysodeixis chalcites*, *Helicoverpa armigera* et *Spodoptera exigua* sont visibles dans les pièges du réseau. Le risque est **possible**, bien qu'aucun dégât n'ait été rapporté pour le moment.

Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.
- Dans la mesure du possible, fermer les tunnels la nuit.



Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Pucerons

Situation sur le terrain :

La pression en pucerons est assez forte cette année depuis la fin du printemps. Cependant, de plus en plus d'auxiliaires sont visibles dans les cultures, ce qui contribue à une régulation des populations. Une surveillance de l'arrivée des premiers pucerons sur les cultures doit être mise en œuvre. Tout repérage précoce facilite sa gestion (notamment en Agriculture Biologique).



Pucerons sur plants de tomates
(Crédit photo : Pauline Castel (ACPEL))

Évaluation du risque : Le risque de puceron est **fort** sur certains secteurs. Cette pression est régulée par la présence d'auxiliaires sur certaines exploitations.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Désherber la serre et ses abords.
- Détecter les premiers ravageurs grâce aux panneaux englués.



Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les névroptères (**chrysopes** et **hémérobés**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.



FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oidium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

• Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain :

Plusieurs serres de tomates en Charente-Maritime présentaient des symptômes de botrytis au début du mois de mai. Le champignon a été ralenti avec la vague de chaleur. Aucuns nouveaux symptômes n'ont été rapportés au sein du réseau d'observation pour le moment.

Évaluation du risque : Le risque a diminué avec les conditions chaudes passées. Il reste important de limiter l'apparition de symptômes en mettant en place des méthodes de **prophylaxie**.

Mesures prophylactiques :

- Bien gérer le climat de l'abri (compliqué en période fraîche) et la fertilisation azotée.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuillez et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Eviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandages les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersion qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Eliminer les débris et résidus végétaux.



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent. Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Situation sur le terrain :

- Sur l'île d'Oléron, une grosse attaque de mildiou a touché la quasi-totalité des plants d'une serre début mai.
- Depuis, il n'y a pas eu de relevés de nouveaux symptômes, en lien avec les conditions très chaudes et sèches actuelles qui ne sont pas favorables au champignon.

Évaluation du risque : Le risque est plutôt faible.

Mesures prophylactiques :

- Choisir des variétés tolérantes (en lien avec une bonne vigueur).
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Favoriser des irrigations localisées pour ne pas augmenter l'hygrométrie en fin de journée.
- Réaliser des effeuillages réguliers pour aérer le bas des plantes sans dépasser le bouquet en récolte.
- Faire des rotations sur 3 à 4 ans sans d'autres solanacées.
- Raisonner la fertilisation azotée.



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

Situation sur le terrain :

Piégeages : En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque. Des pièges sont installés d'un côté sur des exploitations où des carottes sont cultivées et de l'autre côté sur des exploitations cultivant du céleri-rave dans le secteur de la vallée de l'Arnoult.

Pour le moment, aucun individu n'a été piégé.



Mouche de la carotte piégée
(Crédit photo : ACPEL)

<i>Psila rosae</i>		18 au 24 mai	25 au 31 mai	1 au 7 juin	8 au 14 juin	15 au 21 juin
Départements	Site	S21	S22	S23	S24	S25
Charente-Maritime (17)	n°1			0	0	
	n°2			0	0	
	n°3			0	0	
	n°4			0	0	
Deux-Sèvres (79)	n°5	0	0		0	0
	n°6					
Vienne (86)	n°7			0	0	0

Évaluation du risque : le risque est **faible** à ce jour.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

Alliacées

• Thrips

Des thrips ont été signalés en cultures d'échalions dans la Vienne sur les 4 parcelles suivies. On note environ 5 à 10% de plants avec une présence de thrips. Des dégâts sont visibles. Des auxiliaires prédateurs (*Aeolothrips intermedius*) sont également visibles.

***Aeolothrips intermedius* observé en parcelles d'échalions** (Crédit photo : Juliette Lallemand (CA Pays de la Loire))



Mesures alternatives et prophylactiques :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Pratiquer des aspersion ou bassinages pour perturber et déloger les trips des plants

• Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)

Situation sur le terrain :

Piégeages : La surveillance de cet insecte est réalisée par un réseau de piégeage (capture par capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée). Le réseau de surveillance commence à se mettre en place.

Dégâts : Deux parcelles d'échalions dans la Vienne présentent des dégâts de teigne, avec environ 5% des plantes présentant des dégâts.



Piège delta et capsule ciblant la teigne (Crédit photo : ACPEL)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Comptes tenus des vols de teignes et des plantations de poireaux à venir, une attention particulière doit être portée aux pépinières de plants de poireaux et aux plants réceptionnés.
- Mise en place possible de filets sur les pépinières.
- Contrôle des plants à la réception.

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

La mouche mineuse des Alliacées est suivie avec la mise en place d'un réseau d'observations sur plants de ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte. Le réseau de piégeage est actuellement en cours de mise en place.

Exemple de piqûres de nutrition de la mouche mineuse sur poireaux (Crédits photos : ACPEL)



Mesures alternatives et prophylactiques :

- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.

Autres légumes : aubergines, courgettes, concombres, ...

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Situation sur le terrain :

En culture d'**aubergines** sous abris, on observe toujours une forte pression des **doryphores** dans certaines parcelles, avec la présence d'adultes et de larves dans les cultures.



Doryphores en culture d'aubergines
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Évaluation du risque : Le risque d'attaque de doryphores est **présent** sur les parcelles d'aubergines, d'autant plus si des larves sont visibles.

Mesures prophylactiques :

- Réaliser des rotations entre solanacées et céréales pour casser les migrations de l'insecte.
- Détruire les repousses de pomme de terre en sortie d'hiver, ainsi que les solanacées adventices (morelle noire, Datura).
- Eviter de travailler le sol au moment où les larves cherchent à pénétrer dans ce dernier (été).
- Plus d'information [ICI](#) (Ephytia).



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

- **Pucerons**

Situation sur le terrain :

La pression en pucerons est forte sur bon nombre d'exploitations du réseau, et ce sur un panel de cultures sous abris : tomates, aubergines, concombres, courgettes, pastèques, melons, poivrons, échalions ... Cette pression tend à se réguler avec la présence d'auxiliaires dans les cultures.



Momies de pucerons et auxiliaires aphidoletes
(Crédit photo : Benoît Voeltzel (CA17))

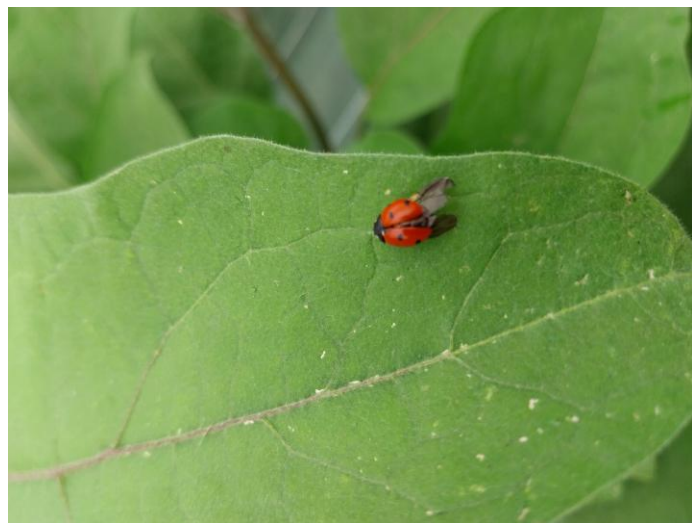
Évaluation du risque : Le risque de puceron est **fort**, de nombreuses parcelles présentent une importante infestation. Une surveillance de l'arrivée des premiers pucerons sur les cultures doit être mise en œuvre. Tout repérage précoce facilite sa gestion (notamment en Agriculture Biologique).

B

Des produits de biocontrôle existent :

Aphidius ou **Aphidoletes**, les nevroptères (**chrysopes** et **hémérobés**), les syrphes (**Episyrphus balteatus**), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus**, **coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.



Coccinelles sur aubergines observées dans la Vienne
(Crédit photo : Hervé Thomas (CA86))

• Acariens

Situation sur le terrain :

Une forte pression en acariens est observée sur différentes exploitations, notamment en cultures de concombres et d'aubergines en Charente-Maritime.



Acariens en culture d'aubergines (Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Evaluation du risque : Le risque est **présent** et **en augmentation** ces dernières semaines, notamment en culture de concombres et aubergines.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désherber la culture et ses abords.
- Désinfecter le matériel.
- Contrôler la qualité des plants avant plantation.
- Favoriser les prédateurs.
- Pratiquer le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et perturber les conditions de vie du ravageur.



Des produits de biocontrôle existent :

Les punaises de la famille des miridae telles que *Macrolophus pygmaeus* et *Dicyphus errans* ; Des acariens prédateurs phytoséiides tels que *Amblyseius californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ou *Amblyseius swirskii* ; les coccinellidés du genre *Stethorus* ou *Scymnus* ; Les larves de cécidomyies du genre *Feltiella*. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

• Punaises

Situation sur le terrain :

La pression augmente au fil des semaines, notamment en Charente-Maritime. Des individus adultes, des larves et des œufs sont visibles, particulièrement en cultures d'aubergines, concombres et haricots verts.



Larves de punaises en cultures d'haricots (à gauche) et adultes sur aubergines (à droite)
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

• Thrips

Des thrips sont observés en cultures d'aubergines et concombres, avec notamment une grosse pression sur les parcelles suivies en Charente-Maritime et dans la Vienne.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désinfecter le substrat réutilisé ou le sol.
- Produire les plants dans une pépinière insect-proof.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

- **Altises**

Des altises sont signalées en cultures de choux, radis et navets en Charente-Maritime et dans la Vienne.



Altises en cultures de choux
(Crédit photo : Benoit Voeltzel (CA17))

Mesures alternatives et prophylactiques :

Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie « relativement » efficace. Cela n'empêche pas totalement le ravageur « de piquer » à travers les mailles, mais les « cœurs » sont souvent épargnés.

- **Maladies fongiques : Pourriture grise (*Botrytis cinerea*) et Oïdium**

Des symptômes de **botrytis** sont toujours visibles en culture d'**aubergines**, de manière plus ou moins fortes selon les secteurs.

En culture de **courgettes** et **concombres** sous abris, certaines parcelles continuent de subir des dégâts d'**oïdium**.



Oïdium sur courgettes et botrytis sur aubergines
(Crédit photo : Helena Minet (CA79) et Benoit Voeltzel (CA17))

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Enlever les vieilles feuilles et les feuilles fortement oïdiées afin d'éviter la dispersion des spores. Cela permet aussi de favoriser l'aération et l'ensoleillement des parties basses des plantes.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets.

Notes nationales et informations

- **Liste des produits de biocontrôle actualisée : « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle »**
- **Notes nationales Biodiversité : ICI**

A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :



- Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

ACPEL, CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).